

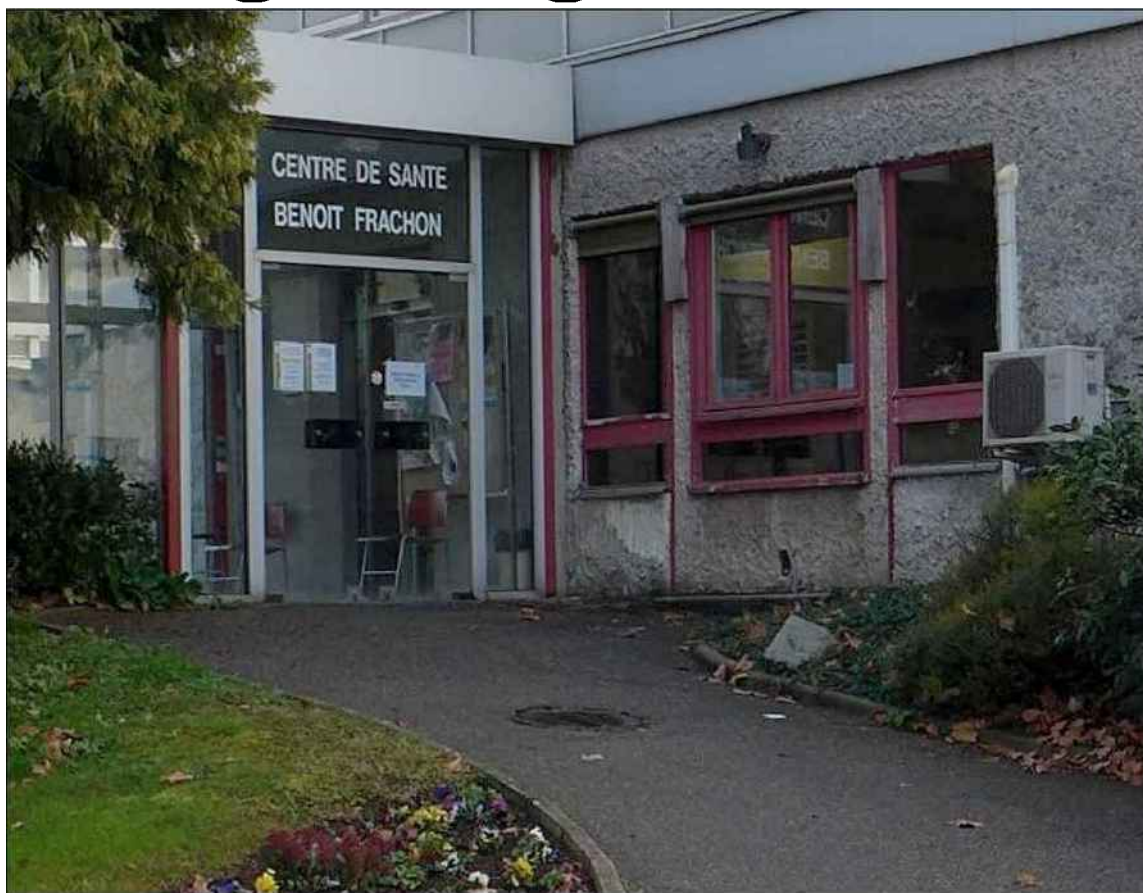


RETOUR SUR INFO

PIERRE-BÉNITE SANTÉ

Il y a un an le centre de santé Benoît-Frachon changeait de gouvernance...

Le 12 novembre 2014, Roger Majdalani était nommé directeur du centre de santé Benoît-Frachon, mettant fin à la gestion du Dispensaire général de Lyon (DGL). Au menu : redresser des comptes déficitaires, relancer l'activité, lutter contre l'absentéisme, remplir les carnets de rendez-vous, élargir le panel des spécialités. Les bâtiments nécessitaient une lourde rénovation. Et un climat délétère, attisé par la faible rémunération du personnel non-soignant, faisait craindre un conflit social. Une grande partie du personnel et le nouveau pouvoir politique - Jérôme Morage, maire- refusaient la réorganisation du centre proposé par le DGL, accompagnée d'un gros projet immobilier. Et il ne semblait pas facile pour Roger Majdalani, adjoint à l'Urbanisme, de cumuler les deux fonctions. Il avait déclaré « travailler avec tous pour consolider et croître ». Un an après, il semble très confiant.



Le centre de santé Benoît-Frachon, une institution sur la commune. Photo Jean-Paul MASSONNAT



... aujourd'hui, il est sur la bonne pente

Dès le premier mot, on sent le directeur serein. Il reconnaît « être sur la bonne pente » et les deux à trois ans qu'il se donnait pour réaliser l'équilibre des comptes vont être respectés. Il souligne aussi la nouvelle façon de travailler qu'il a instauré et remercie le personnel d'y avoir adhéré aussi rapidement : « Ma porte est toujours ouverte, et aucun problème n'est tabou. Il faut que tout le monde y trouve son compte, reconnaît-il. Le personnel non-cadre a été augmenté de 4 %, en échange la plage horaire d'accueil des patients a été élargie, l'ensemble des contrats a été renégocié avec les fournisseurs. C'est déjà 10 % de plus de recette sur 10 mois. »

Un serveur tout neuf

L'ancien serveur ne permettait plus un travail correct. Les 52 000 € de subventions en provenance de la Région, dont le maire a parlé lors des dernières élections, ont permis de changer le serveur



■ Roger Majdalani, dans une salle d'attente entièrement restaurée, est content du chemin parcouru en un an. Photo Jean-Paul MASSONNAT

et quelques vieux ordinateurs. Une subvention est demandée auprès de l'ARS pour changer les PC restants et refaire la banque d'accueil des patients. En premier, le centre a repris l'anima-

tion de l'atelier-santé. Sur le plan des spécialités, l'accord existant avec le CHLS pour la rhumatologie, va se compléter avec l'hôpital Saint-Luc-Saint-Joseph sur l'endocrinologie, la

cardiologie et la néphrologie. Un cardiologue consulte à nouveau deux jours par semaine et prochainement va s'ouvrir, sur l'emplacement du Sihad, un pôle paramédical avec un ostéopathe et un nouveau kinésithérapeute.

Les travaux de peinture ont déjà été réalisés et, courant janvier, toutes les fenêtres et les radiateurs seront changés, ce qui devrait diminuer le coût d'exploitation. Les trois salles d'attente ont subi, à quelques détails près, leur relooking définitif.

Au 1^{er} janvier, le personnel bénéficiera d'une mutuelle (MTRL) très avantageuse et le centre va continuer son redressement. La chasse aux impayés sera au menu, mais aussi les 40 ans du centre. Malgré cela, je peux assumer les fonctions d'adjoint à l'Urbanisme car les réunions hebdomadaires ont lieu sur le temps du repas et le maire m'aide beaucoup », conclut celui qui, un an après, ne regrette pas d'avoir relevé le défi.